

Gluser
Alexandra

citadelles d'arts stage de médiation culturelle



Université de Savoie
Licence 2 Arts information et communication
Juillet - Août 2006





Sommaire

Introduction	p.3
I. Présentation du stage	p.3
A. Le principe	p.3
B. Le contenu artistique	p.4
C. Les lieux	p.5
II. Missions réalisées	p.6
A. Montage et Formation	p.6
B. Médiation	p.6
III. Réflexions	p.8
A. Bilan Général	p.8
B. Expérience professionnelle	p.9
Conclusion	p.10
Remerciements	p.10
Annexes	p.11

Introduction

Suite à une proposition de l'université, j'ai eu l'occasion d'effectuer un stage non obligatoire du 2 juillet au 27 août 2006 au sein du projet Citadelles d'Arts, à Modane, sous la direction de Franck Grognet. Cette expérience m'a donné l'occasion d'expérimenter le travail de médiation culturelle au sein d'une première édition d'exposition d'arts contemporains.

Après présentation du stage, nous décrirons les missions réalisées et aborderons quelques éléments de réflexion, nés à l'issue de ce stage.

I. Présentation du stage

A. Le principe

Citadelles d'art est la première édition d'un parcours d'arts contemporains se déroulant sur quatre sites du canton de Modane du 13 juillet au 27 août. Ce projet a été mis en place par le Pôle Cantonal de Développement Touristique (P.C.D.T.) de Modane. Dirigé par Sophie Jacquet et développé par Franck Grognet, il est mené en partenariat avec la région Rhône Alpes, le Syndicat Intercommunal du Canton de Modane (S.I.C.M.), le Conseil Général et Terra Modana. Nous pouvons aussi citer l'intervention des écoles des Beaux Arts de la région Rhône Alpes, l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne, l'Artothèque de Chambéry et l'association Zaï batsu.

Le principe est simple : Proposer différentes possibilités de rencontre entre le public et l'art contemporain dans des lieux du patrimoine.

Les différentes activités sont les suivantes :

- visites libres des expositions ;
- visites accompagnées d'un journal d'exposition ;
- visites commentées (sur demande dans les différents sites) ;
- parcours pédestres accompagnés au départ de stations (la Norma et Aussois), suivis de visites commentées ;
- apéros et siestes vidéos (projections de vidéos à 13h et 19h à la redoute Marie Thérèse avec un bar à disposition) ;
- ateliers de pratiques artistiques (initiation à la peinture à la Norma et à la photographie à Val Fréjus).

B. Le contenu artistique

Cette exposition présente différentes oeuvres d'art :

- à la redoute Marie-Thérèse : La Cabane Eclatée galvanisée, travail situé, 2000¹ . C'est une oeuvre de Daniel Buren, issue de la collection Rhône Alpes gérée par l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne.

Cette redoute accueille également une programmation vidéo, organisée par l'association Zaï batsu donnant lieu à des siestes et des apéros vidéos ;

- au fort Victor-Emmanuel, une résidence de cinq jeunes artistes issus du dispositif Galeries Nomades² : Contrepoints de Rémy Jacquier,
Animal Rock Shop de Mario Maffei,
Sans Titre d'Anthony Musso,
The Killer Storm de Ludovic Paquelier,
Mirages de Laurent Pernel.

Galeries Nomades est un travail conjoint entre les écoles des Beaux Arts de la région et l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne, qui offre la possibilité à de jeunes artistes issus des Beaux Arts d'exposer dans un autre département que celui où ils ont préparé leur diplôme. Ici, les artistes sont restés près d'un mois sur place pour créer des oeuvres in situ ;

- au fort Marie-Christine : une exposition de photographies (portraits et paysages), issues du fond de l'Artothèque de Chambéry³ ;

- à la Rizerie des Alpes : une exposition de peintres de Maurienne, Guy Coda et Guillaume Dingreville⁴.

Cette variété de propositions regroupe l'ensemble de ce que l'art contemporain compte d'actif : l'art officiel, le travail de jeunes artistes, l'associatif, ...

¹ cf Annexes p.10

² cf Annexes p.11 - 12

³ cf Annexes p.13

⁴ cf Annexes p.14

C. Les lieux

Les expositions se tiennent en Savoie, dans des lieux classés monuments historiques que sont trois forts de la barrière de l'Esseillon (la redoute Marie Thérèse, le fort Victor Emmanuel, le fort Marie Christine) et la Rizerie des Alpes de Modane.

Les trois forts ont été construits entre 1819 et 1834 par le royaume de Piémont-Sardaigne (les Savoies appartenaient à ce royaume) pour se protéger des agressions françaises de Napoléon. Ils font partie d'un dispositif plus large de 4 forts et une redoute qui protégeaient la route reliant Turin à Chambéry. Ces forts n'ont jamais servi en temps de guerre. En 1860, les Savoies ont été reprises par la France. Petit à petit, ces forts ont été laissés à l'abandon (difficiles d'accès 4 à 6 mois par an, déplacement du centre d'intérêt autour de la gare de Modane, démilitarisation). Ils ont été rachetés par les collectivités locales dans les années soixante-dix et classés monuments historiques.

La Rizerie des Alpes de Modane, quant à elle, importait du riz d'Indochine et d'Italie et l'usinait à Modane. Elle a été en activité de 1908 à 1939. Elle a été restaurée en 2004 et présente notamment une exposition sur le projet de tunnel ferroviaire entre Lyon et Turin.

Ces sites riches d'histoire permettent une mise en relief de la relation patrimoine - art contemporain.

II. Missions réalisées

Ce stage se divise en deux périodes : une période d'aide au montage des expositions et de formation du 2 au 12 juillet 2006, suivie d'une période de médiation du 13 juillet au 27 août 2006.

A. Montage et Formation

Du 2 au 12 juillet, nous avons eu deux activités principales : nous avons participé à l'installation des expositions, et avons été formés sur le travail de guide d'exposition par Franck Grognet principalement.

Ainsi, nous avons participé au montage des expositions : peinture de différents mobiliers, assistanat des artistes en résidence, découverte des parcours pédestres, pose de signalétiques (kakémonos, balisage des parcours...)

En ce qui concerne la médiation, Franck Grognet nous a tout d'abord expliqué le concept de Citadelles d'Art (fonctionnement, activités proposées...). Nous avons eu l'occasion, dans le même temps, de rencontrer les artistes du dispositif Galeries Nomades et de les assister dans la finition de leur oeuvre. Cela nous a permis de bien nous imprégner des oeuvres, de bien les comprendre, de discuter avec les artistes sur leur travail...

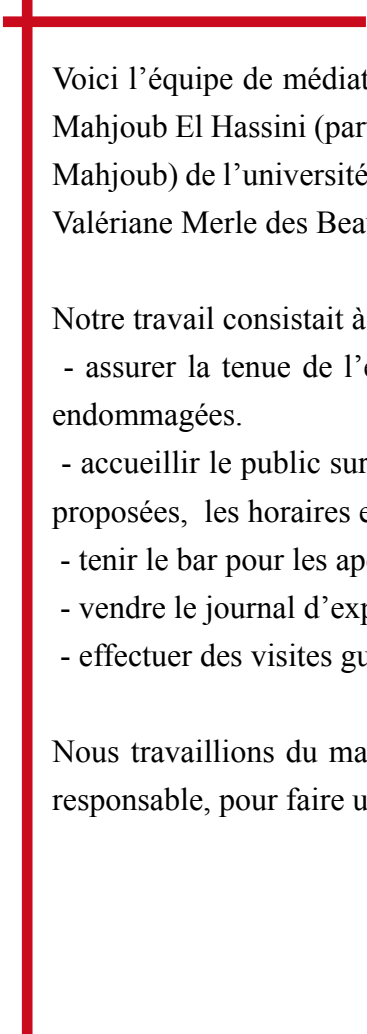
Concernant l'oeuvre de Daniel Buren, Corinne Guerci de l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne, est venue nous donner des informations sur l'artiste, son oeuvre en général et cette pièce en particulier.

De plus, nous avons reçu une formation pour présenter au mieux les oeuvres au public. Nous avons effectué de fréquentes médiations blanches entre nous, se donnant des conseils d'expression orale, simulant différentes situations...

B. Médiation

Le 13 juillet avait lieu le vernissage. Nous avons effectué les premières visites guidées et assuré le service pour le buffet. Cela a été pour nous une première rencontre avec le public. C'était à la fois très stressant et très agréable.

Du 13 juillet au 27 août, nous avons travaillé en tant que médiateurs d'expositions. Nous étions 7 médiateurs, travaillant en binômes sur les différents sites. A l'origine, nous étions présents deux semaines sur chaque fort. Nous n'intervenions pas à la Rizerie des Alpes. Suite à quelques problèmes de personnel, les rotations ont été plus fréquentes, avec des changements d'équipe et des changements de lieux tous les trois jours.



Voici l'équipe de médiateurs : Delphine Buffet de l'université de Savoie, Vanessa Debray et Mahjoub El Hassini (parti début août) des Beaux arts de Lyon, Ariela Epstein (remplaçante de Mahjoub) de l'université Lyon 2, Sophie Jacquemmoz bachelière de Saint Jean de Maurienne, Valériane Merle des Beaux arts de Valence et Hsui Ling Wang de l'université Paris 8.

Notre travail consistait à

- assurer la tenue de l'exposition : ouverture, fermeture des salles, réparations des oeuvres endommagées.
- accueillir le public sur les différents sites : les renseigner sur Citadelles d'Art, les activités proposées, les horaires et conditions d'accès aux forts,
- tenir le bar pour les apéritifs vidéos les vendredi, samedi et dimanche soir de 19h à 22h,
- vendre le journal d'exposition,
- effectuer des visites guidées sur les sites ou des parcours commentés.

Nous travaillions du mardi au dimanche avec trois réunions par semaine le soir avec notre responsable, pour faire un point sur les jours passés.



III. Réflexions

A. Bilan général

Globalement, pour moi cette expérience a été très enrichissante. L'équipe était très agréable, j'ai été très vite intégrée et malgré notre statut de stagiaires, nous avons reçu très vite des responsabilités importantes. En effet, nous avons dû trouver par nous-même les sentiers où faire passer les gens pour les parcours accompagnés, élaborer notre canevas pour les visites guidées...

Nous avons été immergés dans ce projet : nous avons en effet participé à toutes les étapes : montage, vernissage, exposition et démontage et nous avons eu la chance de rencontrer les artistes.

En ce qui concerne notre mission proprement dite, nous avons eu une formation sur la médiation et sur les pièces présentées qui était très intéressante.

De plus, cela a été pour moi un réel enrichissement de pouvoir faire ces visites guidées: le plaisir de parler d'art contemporain avec les gens, de leur donner des clés de lecture d'oeuvres pas forcément très simples d'approche, de voir leurs réactions. La proximité avec le public dans l'accueil est aussi très agréable. Pour ma part, j'ai fait quelques visites guidées qui se sont toutes très bien déroulées ; les visiteurs étaient contents du service.

Enfin, ce stage m'a permis de prendre confiance en moi, notamment au niveau de la prise de parole en public, que ce soit pour les visites guidées ou les présentations de l'activité aux apéritifs de bienvenue des stations.

Le seul point négatif que je retiens de cette expérience est la difficulté du travail de groupe. J'ai eu quelques problèmes avec la personne avec qui je travaillais en binôme et cela est vraiment désagréable. Dans des situations comme celles ci, on doit pouvoir faire confiance à son collègue. Et cela n'a pas été le cas. C'est dommage.

B. Expérience professionnelle

Le métier de responsable de projet, de coordinateur m'intéresse beaucoup. Ce stage a donc été pour moi l'occasion d'approfondir mes connaissances sur le travail d'organisation d'évènement. Je me suis ainsi rendu compte que ce travail demande beaucoup d'efforts (il ne faut pas compter ses heures).

Une vision globale du projet est indispensable. En effet, le responsable coordonne les différents personnels du projet (artistes, stagiaires, techniciens,...), il gère les relations avec les partenaires culturels mais également politiques, il s'occupe également de toute l'administration... Il faut donc être polyvalent : administrer, communiquer, gérer, employer...

Citadelles d'Arts était une première édition. Cela a été d'autant plus intéressant pour nous d'«essayer les plâtres».

Ainsi, nous avons eu une meilleure vision des problèmes que l'on peut rencontrer quand on monte un projet comme celui-ci et des solutions que l'on peut apporter. Par exemple, pour augmenter la fréquentation des expositions, nous avons réfléchi sur notre façon d'aborder les visiteurs : au moyen d'un flyer pour démarrer le dialogue, par la mise en place de jeux pour susciter l'intérêt des enfants, par l'ouverture de la porte de la salle vidéo pour donner envie de regarder à l'intérieur, par la mise en place de signalétique supplémentaire... Toutes ces recherches de solutions ont été très instructives.

L'importance de la communication autour du projet a aussi été mise en avant. Celle-ci est passée par des flyers, des journaux d'exposition, des kakémonos, le vernissage, les visites guidées à certains officiels et à la presse, les présentations aux pots d'accueil des stations.

Voici quelques remarques pour la prochaine édition :

- Pour le vernissage : le système de parcours pédestre sur trois forts n'est pas approprié. Les personnes n'étaient pas équipées pour la marche et n'avaient pas envie de faire le parcours à pied. Si l'idée du parcours est maintenue, il faut mettre en place des navettes pour un retour au premier fort. Sinon, on peut imaginer un système de navettes entre les forts.

- Pour les visites guidées : il serait peut être intéressant d'organiser des visites gratuites sur une journée dans la semaine (le dimanche par exemple) et de le proposer à l'entrée des forts. Ainsi certaines personnes bénéficieraient d'une visite leur permettant de découvrir l'art contemporain. Cela pourrait aussi favoriser le bouche à oreille.

- Pour les stagiaires, il serait par ailleurs nécessaire de préciser dans l'offre de stage qu'il faut aimer la montagne, la marche et posséder le permis B. En effet, la gestion des déplacements a été assez compliquée.



Conclusion

En conclusion, ce stage a été pour moi un réel enrichissement humain et professionnel. Ce stage m'a permis de vivre de l'intérieur la mise en place d'une première exposition et d'expérimenter le métier de guide d'exposition.

En plus de cela, cette expérience m'a également permis d'élargir ma vision de l'art et de sa médiation, de rencontrer beaucoup de personnes du milieu de l'art contemporain, de confronter ma vision avec eux, avec le public... Cela m'a beaucoup intéressé et motivé pour la suite de mes études.

Remerciements

Je voudrais juste remercier toute l'équipe de Citadelles d'Art pour son accueil, sa gentillesse et sa bonne humeur... Franck, Sophie(s), Delphine, Vanessa, Valériane, Ariela, Hsui Ling, Mahjoub, Julien, Alexandra, Kalagan, Nathalie, les Artistes, les Techniciens, Thierry et les bénévoles de l'association de rénovation des forts,... et tout ceux que j'aurais oublié. Merci à tous...



Annexes

A la Redoute Marie-Thérèse : Collection Rhône-Alpes



La Cabane éclatée galvanisée, travail situé 2000. Daniel Buren.
Collection Rhône-Alpes

Au fort Victor-Emmanuel : Galeries Nomades



Sans Titre d'Anthony Musso. 2006.



The Killer Storm de Ludovic Paquelier. 2006.



Contrepoints de Rémy Jacquier. 2006.



Mirages de Laurent Pernel. 2006.

Au fort Marie-Christine : Fond photographique de l'artothèque de Chambéry.



Rizerie des Alpes : Peintres de Maurienne



Guy Coda



Guillaume Dingreville